

N'DJOTE – C'EST MA FAUTE



© Photo Michel Nicolas

Création : samedi 24 mai 2008
Dans le cadre du festival Nouvelles Strasbourg Danse
Pôle Sud, Scène conventionnée pour la musique et la danse

GÉNÉRIQUE

2 danseurs – 2 musiciens

Durée : 35 minutes

Chorégraphie / musique / texte

Jean Louis Gadé

Création lumières

Michel Nicolas

Costumes

Jean Louis Gadé

Danseurs

Jean Louis Gadé

Erick Mensah

Musiciens

Moussa Coulibaly

Joro Raharinjanahary

Éclairagiste

Michel Nicolas

Production >> Compagnie Wambelê

Accueil studio >> Pôle Sud, scène conventionnée pour la danse et la musique - Strasbourg

Remerciements >> Pôle Sud, scène conventionnée pour la danse et la musique – Strasbourg

NOTE D'INTENTION



C'est ma faute.

A l'intérieur de moi, comme un malaise...

Que suis-je devenu ?

Pourtant, tout était clair. Chaque chose avait sa place. Chacun vivait dans l'insouciance de repères enracinés, inconscients.

Que suis-je maintenant ? Envolée la légèreté de la vie en accord.

Le sens du monde a perdu de son évidence pour moi. Ma propre identité m'échappe. Je ne comprends plus.

Face à face avec moi-même, je m'assoie et regarde impuissant.

Que faire ? Comment changer sans se changer ?

Le feu sacré qui brûle en moi est animé du même bois, seules les flammes prennent aujourd'hui des nuances nouvelles. Comment faire comprendre que ces couleurs sont plus vives pour moi parce que j'en suis le souffle ? Le bois qui les nourrit reste des plus précieux.

C'est-à-dire...je n'ai pas les mots.

Ne pas être compris m'éloigne. Comme étouffé, le manque crie en moi.

Mes liens se distendent et reste une déchirure où s'engouffrent mes angoisses, mes questions.

Un sentiment vague et nébuleux enveloppe mon âme comme un voile flou.

Monte en moi le goût de la colère, une envie sourde de me révolter, tel un bouillonnement intérieur qui ne fait que se taire sans pouvoir exploser par les mots.

Je porte en moi cette déchirure.

Abandonner, résister, affronter, renoncer, fuir, lutter...

Pour fuir ce silence, dire enfin, reste la danse.

Le corps pour exprimer son opposition.

Enfin je m'assoie à nouveau. Se révolter contre quoi, contre qui ?

C'est ma faute. J'ai choisi. »

Jean Louis Gadé

N'Djote ou le refus de se perdre

N'Djote, quatrième création de la compagnie Wambelê, est l'histoire d'une révolte. Celle de deux hommes en quête d'eux-mêmes. Aller hors de soi pour se retrouver, telle une quête profonde d'un moi perdu entre deux terres, entre deux *je*. Leurs peurs, leurs incertitudes, leurs émotions face au sentiment d'être l'Autre partout.

Deux sur scène, c'est leur propre rôle qu'ils choisissent d'incarner. Questionnant leur propre identité, ils plongent dans l'intimité chaotique de leur histoire intérieure et nous livrent une pièce saisissante de sensibilité et d'émotion.

Abandonner, résister, affronter, renoncer, fuir, lutter...Telle une écriture de soi, le corps des danseurs, miroir de leurs hésitations, explore les angoisses et les doutes liés au refus de se perdre. Les sons et les gestes se télescopent ; la voix, chantée ou parlée, accompagne ou précède le mouvement.



Une pièce très personnelle

« Cette pièce a mis beaucoup de temps à mûrir, peut-être parce qu'elle est très largement autobiographique. Elle parle de ma vie. Et aussi de celle d'Erick. Je retourne deux ou trois fois par an en Côte d'Ivoire, mon pays natal, où je ressource et puise mon inspiration. Ces nombreux allers-retours entre ici et là bas m'ont été nécessaires pour écrire *N'Djote* et nourrissent mes conceptions et ma vision du monde dans chacun des deux endroits : je comprends alors mieux où est ma place, même si cela n'est pas toujours facile. Mes actions à Abidjan ont des répercussions sur ma vie à Strasbourg, et réciproquement.

La forme de *N'Djote*, un duo, renseigne déjà beaucoup sur le fond puisque l'on est dans une dualité, un "entre deux" qui est le sujet principal de la pièce. Les deux danseurs se retrouvent face aux mêmes questionnements en tant qu'africains : il ne s'agit pas seulement de changer de pays, c'est aussi prendre la décision de partir vers d'autres gestuelles. Ce n'est pas seulement partir de chez soi, c'est aussi et surtout aller rencontrer d'autres cultures : mettre de côté un instant le traditionnel et partir pour apprendre et s'appropriier d'autres mouvements, une nouvelle gestuelle. *N'Djote* questionne ce départ, mais le sujet de la pièce c'est aussi le sentiment de culpabilité : coupable parce qu'on part, parce qu'on laisse notre culture, notre propre culture. Cette impression déstabilisante de n'être plus compris quand on se retourne : la scène nous permet d'exprimer notre décision d'aller vers autre chose, la peur et la culpabilité qu'elle engendre.

La voix chantée ou parlée agit comme un contre point à la danse : parler, et encore plus chanter, c'est une façon de se libérer, s'exprimer et se questionner par la voix, mais une voix qui vient de l'intérieur. Chanter pour moi c'est sortir pleinement de soi-même pour se faire entendre. J'ai beaucoup travaillé également sur la respiration dans le chant et la danse, comme si la voix et le mouvement pouvait se passer de musique. »

Jean Louis Gadé

JEAN-LOUIS GADÉ

>> Chorégraphe, danseur



Né le 5 décembre 1975, il grandit en Côte-d'Ivoire où il s'imprègne dès son plus jeune âge de la magie de la danse et du chant dans la pure tradition de la terre d'Afrique. Devenu danseur professionnel puis très vite chorégraphe, il porte ses spectacles au rang de la création, faisant partager sa force et son énergie à un public conquis. Son parcours en tant que soliste au sein de prestigieux ballets africains - **N'Zo Ballets, Village Ki-yi, Djolem, Ballet national de Côte d'Ivoire** - lui donne la maîtrise d'un répertoire large et varié aussi bien dans la danse traditionnelle ivoirienne que mandingue. Les tournées artistiques s'enchaînent en Afrique, France, Suisse, Grèce, Égypte et Espagne.

Grâce au brassage ethnique qu'il rencontre dans les différentes troupes, il forme en 1994 avec les anciens du Djolem, la compagnie **Yelemba** avec laquelle il sillonne les différents continents. En France, il prend part au Festival d'été de Nantes en 1996 et la même année au Festival du cinéma africain d'Angers. En Côte d'Ivoire, il crée notamment *Totem*, sur le thème de la déforestation et *La Fresque*, un spectacle réunissant cinq cents artistes en hommage au Président Houphouët Boigny. L'année 1997 consacre sa participation au MASA : Marché des Arts et des Spectacles Africains, rendez-vous devenu annuel depuis son travail au sein du Djolem. Installé en Alsace depuis 1997, il s'associe avec d'autres artistes -danseurs et musiciens- et fondent la compagnie Dankan où il intervient en tant que chorégraphe, metteur en scène et danseur. Il signe plusieurs créations dont, *La Parole des ancêtres*. Animé par le désir de partager et transmettre son art, il commence à dispenser avec enthousiasme des cours de danse africaine et afro contemporain. Il privilégie une pédagogie qui allie rigueur et précision, énergie et grâce. Son exigence est la marque d'un enseignement de qualité qui suscite un échange stimulant avec ses élèves instaurant une dynamique réelle de travail. En 2001, il fonde sa propre compagnie, Wambelê, et crée, en 2002, le spectacle *Les Initiés*, présenté à Strasbourg dans le cadre des Rencontres Européennes consacrées à la solidarité internationale. En constante évolution, sa pratique artistique se renouvelle et se singularise par son travail de réflexion sur la danse africaine contemporaine. Il s'initie alors à de nouvelles gestuelles dont le jazz, le hip-hop et la capoeira. En 2004, il présente *Bin Keleman*, pièce chorégraphique pour cinq danseurs sur la mystérieuse alchimie du mélange. En 2007, il revient avec le solo *Pile et Face*, où il s'interroge sur l'identité et questionne le rapport à l'Autre. En mai 2008, la quatrième création de la compagnie voit le jour, pièce pour deux danseurs et deux musiciens, intitulée *N'Djote. C'est ma faute*. Toujours soucieux d'enrichir sa pratique pédagogique, il anime des ateliers de découverte pour des enfants. Ces ateliers sont l'occasion pour eux de voyager au cœur de l'Afrique à travers ses danses, ses chants et plus encore de s'ouvrir à la pratique d'instruments nouveaux et à celle de l'expression corporelle. Il finalise ce travail avec les enfants par la représentation de spectacles. En parallèle et régulièrement, il organise des stages d'initiation et de perfectionnement et des ateliers en danse africaine et afro contemporain en Europe et en Afrique. Il défend et revendique une créativité à la fois forte, originale et personnelle, témoignage de la nouvelle création artistique africaine, libre, inventive et ouverte sur le monde. En 2009-2010, Jean Louis Gadé entame une nouvelle collaboration artistique avec la compagnie **Mémoires Vives** dans le cadre de leur résidence de deux ans à Pôle Sud (67), notamment, et dans un premier temps, avec un public amateur en voie de professionnalisation (pour dix danseurs et cinq rappers) autour d'un projet qui met en perspective l'héritage de la pensée d'Aimé Césaire, son universalité. La création de la pièce est prévue en décembre 2009 à Pôle Sud.

ERICK MENSAH

>> Danseur



Originaire du Togo, Erick Mensah a passé la plus grande partie de sa vie en France. Il travaille comme styliste créateur tout en se consacrant de façon croissante à la danse. En 1995, il découvre au Brésil la Capoeira Angola (forme traditionnelle) pour laquelle il se passionne. Elève du maître Guara puis diplômé professeur, il fonde sa propre école de Capoeira en 2001, CANAAN, au sein de laquelle il enseigne aujourd'hui. Formé et nourri par la Capoeira Angola, qui procède d'une logique artistique, il y puise l'inspiration nécessaire pour élaborer la « Contempoeira », discipline qu'il définit comme la rencontre de l'énergie et du mouvement de capoeira avec la création chorégraphique contemporaine. Tout en poursuivant sa propre formation auprès de chorégraphes de la danse contemporaine, jazz, africain, il est appelé à enseigner la Contempoeira dans différentes écoles de Danse à Strasbourg (Centre chorégraphique, Théâtre Pôle Sud). Il organise régulièrement des stages à Paris où sa danse commence à trouver un écho auprès du public. Parmi ses collaborations artistiques avec des chorégraphes professionnels lors de master class, de cartes blanches, ou des créations ayant abouti à des présentations publiques, on peut citer notamment : en 2003, *Carré & Liberté*, de Ursula Burckart de la compagnie Théâtre Sens (pièce pour 4 danseurs et 1 actrice) ; en 2006, *Carte Blanche à Odile Duboc* (performance pour 5 Danseurs) ; en 2007, *Carte blanche à Jean Gaudin* dans le cadre de sa résidence au Théâtre Pôle Sud Strasbourg (Duo mixte) ; en 2008, *Tissages* de Nathalie Boudet au festival Strasbourg Méditerranée (pièce pour 7 danseurs) et *N'Djote. C'est ma faute* de Jean Louis Gadé au festival Nouvelles 2008 au Théâtre Pôle Sud Strasbourg (pièce pour 2 danseurs et 2 musiciens). Il crée la **Contempoeira Dance Theatre Cie** en 2007 et signe une première collaboration avec la compagnie Wambelê et Jean Louis Gadé, avec qui il a déjà travaillé sur divers projets. Il est actuellement en création d'un solo qui sera présenté en mai 2009.

MOUSSA COULIBALY

>> Musicien



Né en janvier 1972 au Burkina Faso, il suit dès la naissance sa destinée de griot. Ses premiers jouets sont des instruments de musique. En 1995, il s'installe à Ouagadougou et forme le groupe **Zimawé**, qui deviendra célèbre au Burkina Faso. Les textes sont en partie improvisés et accompagnés d'instruments traditionnels : balafons, djembés, doundouns, n'gonis, koras, etc. En 2001, il intègre la compagnie théâtrale Falinga avec laquelle il tourne en France, Suisse et Allemagne. Grâce à son expérience et ses talents musicaux il compose paroles et musiques. Tout au long de sa carrière musicale en Afrique, il a eu l'occasion d'accompagner des artistes reconnus tels que : **Martin Thery** (1999) ; **Bill Aka kora** (2000) ; **Mai Lingany** (2000). Il participe également à des créations théâtrales qui l'ont amené à voyager. Il est musicien dans le spectacle *République danse* de la compagnie Falinga mis en scène par Etienne Minoungou (France / Belgique en 2001 et Suisse à l'occasion du festival Pass Afrique Noire en 2002). Il joue également avec la troupe **Maribayassa** et participe à des créations théâtrales lors du festival les « Récréatrasles » avec des metteurs en scène français : Yannick Guegan et Emmanuel Le Tourneux. Il a déjà collaboré avec Jean Louis Gadé et la compagnie Wambelê pour le solo *Pile et Face* crée à Pôle Sud en septembre 2007.

JORO RAHARINJANAHARY

>> Musicien



Né à Madagascar, Joro Raharinjanahary est adopté par les Alsaciens en 1994. Il fait ses études à la faculté de musicologie de Strasbourg, rencontre le conteur Innocent Yapi qu'il accompagne dans ses tournées en Alsace, en France et jusque dans l'Océan Indien. Il maîtrise de nombreux instruments : flûtes, percussions (djembé, bambou, tambour...), guitares et instruments qu'il fabrique lui-même. Il a déjà collaboré avec Jean Louis Gadé et la compagnie Wambelê pour le solo *Pile et Face* crée à Pôle Sud en septembre 2007.

MICHEL NICOLAS

>> Éclairagiste

Né à Strasbourg en 1996, Michel Nicolas signe les créations lumières pour diverses compagnies dans le de danse, théâtre, cirque, et pour des événementiels (son-lumières, éclairages architecturaux). Il a travaillé notamment avec la compagnie Marianne Thil (*Mémoire d'amour; Les mangeurs de lune ; Entrée interdite*), la cie Eric Lutz:(Fangzi. Choubi) ; la cie Valerie Lamielle (*Projecteurs d'ombres ; Les larmes vertes du saule ; Enfance aux éclats, Automne, De la terre sous les ongles*) ; la cie Cie Eko- Bernard Thiry (*Jaune*) ; la cie Groutsch'k (*Tombe au monde*) ; la cie Parados Perdidos (*Y alla aca*) ; la compagnie Unique (*Le tunnel, L'obscène madame D, Stabbat matter, Donnez-moi votre violon, William pig, le cochon qui avait lu shakespeare, Car Icar ricana*) ; la cie du 13^{ème} quai (*Pacte 2666, Gouaille circus, Le vertige du sous-sol*) ; la cie K-DANSE (*Biribi, Cabaret*). la cie Articulations Theatre (*Le cas Majorana*) ; la cie Apres-Mi (*Paire et passe*) ainsi que la cie Voix Point Comme (*Fantastic*). Michel Nicolas est également photographe pour de nombreuses compagnies de théâtre et danse ainsi que pour les Migrateurs (pôle autour des arts du cirque) qui lui a commandé une exposition de photos présentée au Maillon en janvier 2009. Il a déjà collaboré Jean Louis Gadé et la compagnie Wambelê pour *Bin Keleman* (décembre 2004) et *Pile et Face* (septembre 2007).

CONDITIONS FINANCIÈRES ET TECHNIQUES

5 PERSONNES EN TOURNÉE

2 danseurs, 2 musiciens, 1 technicien

TRANSPORT DÉCOR

Néant

MONTAGE ET JEU LE JOUR DU SPECTACLE

2 services + spectacle

DÉPLACEMENTS

5 personnes au départ de Strasbourg

FRAIS DE SÉJOUR MINIMUM TARIFS SYNDEAC EN VIGUEUR

HÔTEL + PETIT DÉJEUNERS PRIS EN CHARGE DIRECTEMENT PAR L'ORGANISATEUR

5 personnes x 2 nuits

Défraiements repas

5 personnes x 1 jour + 5 personnes x 1 repas

PRIX DE VENTE (NON SOUMIS À TVA), HORS VOYAGES, FRAIS DE SÉJOUR ET TRANSPORT

1 représentation 4 000 EUR

2 représentations 7 200 EUR (-10 % à partir de la 2^{ème} représentation)

3 représentations 10 200 EUR (-15 % à partir de la 3^{ème} représentation)

POSSIBILITÉ D'ATELIERS CHORÉGRAPHIQUES ET PÉDAGOGIQUES

Possibilités d'interventions artistiques et pédagogiques en danse africaine traditionnelle et afro contemporain.

CONDITIONS TECHNIQUES SUR DEMANDE

CONTACT

Compagnie Wambelê
13 rue Jacob
67200 Strasbourg

TEL

>> **Jean Louis Gadé / Directeur artistique** : + 33 (0)6 22 78 52 13 // + 33 (0)3 88 29 57 48

>> **Marie Brault / Chargée de diffusion** : + 33 (0)6 61 86 95 30

E-MAIL >> compagnie_wambele@yahoo.fr

SITE WEB >> www.wambele.com